

de Fay, fils de Charles et petit-fils de Jeanne d'Athies, inhumée avec son époux dans l'église de Fay.

Dès 1504, ces seigneurs se nommèrent de Fay d'Athies et prirent pour armes : d'argent semé de fleurs de lis de sable, support deux lions : cimier, un col de cygne, sortant d'une gerbe. Cette maison a donné deux chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, un chambellan du roi Louis XII, un chevalier de l'ordre de Saint-Michel et un major de la ville et gouvernement d'Amiens.

Elle s'allia aux nobles familles d'Ailly, d'Auxy, Chaumont-Quitry, Chevreuse, Crèvecœur, Estourmel, Monchy, Pellevé, Tiercelain, etc.

En 1437, rapporte Monstrelet, lorsque le seigneur d'Auxy assiégeait Le Crotoy pour le duc de Bourgogne, se trouvait auprès de lui Gilles de Fay qui fut à cette occasion créé chevalier.

Thiébaut de Fay est cité au nombre des braves combattants morts à la funeste journée d'Azincourt en 1415. En 1440, messire Jean de Fay, chevalier de Rhodes, tenait le parti du roi de France.

Parmi les seigneurs du Plessis-Brion, nous trouvons au xv^e siècle Jean de Fay, qui dans son testament s'intitule seigneur du Plessis-Brion, Hiencourt-le-Grand, Marche à la Warde et Lan-nois-lès-Dreslincourt.

En 1558, Antoine de Fay épousa Jeanne fille de Philippe de Mailly.

En 1502, messire Antoine de Fay chevalier, s'intitule seigneur de Farcourt, de Boissière, etc.

*Généalogie historique, anecdotique et critique
de la maison du Prat, par le marquis du Prat
(Extrait).*

6^e Antoinette du Prat, femme de son cousin Christophe, marquis d'Alègre, seigneur de Saint-Just et d'Oisery, fils de Gabriel baron d'Alègre, seigneur de Saint-Just et de Milhau, et de Marie d'Estouteville dame d'Oisery. Christophe était frère d'Antoine qui fut tué par Guillaume du Prat, et oncle d'Yves qui tua ce dernier à son tour. Il avait eu avec celui-ci un procès pour le marquisat d'Alègre auquel ils prétendaient tous les deux.

Antoinette du Prat mourut à Paris en 1598.

Elle avait eu entre autres enfants :

- A. Anne d'Alègre, femme : 1° de Guy-Paul de Coligny, comte de Laval, dit Guy 19^e du nom, neveu et pupille de l'amiral de Coligny, dont le massacre l'attacha par religion et par indignation au prince de Condé. Après avoir cherché un premier refuge à Bâle, Anne d'Alègre, veuve en 1586, épousa 2° Guillaume de Hautemer, comte de Grancey, baron de Maulny, seigneur de Fervaques, maréchal de France, chevalier des ordres du roi.
- B. Christophe, marquis d'Alègre, qui continua la postérité.
- C. Marie d'Alègre, mariée : 1° à Jérôme d'Acorna, 2° à Jean de Sabrevois marquis de Béthomas, 3° à Philippe de Béthuneselles.
- D. Madeleine d'Alègre, mariée à son cousin François d'Alègre.
- E. Marguerite d'Alègre, mariée : 1° à Georges du Fay, seigneur de la Mezeugère, vicomte de Ponteaudemer, 2° à Claude le Georgelier. Du premier lit Marguerite d'Alègre eut entre autres :
 - AA. Pierre du Fay, marié à Charlotte-Isabeau du Prat.
 - BB. Ozias du Fay, marié par contrat du 6 février 1623, à Suzanne le Conte de Nonant, fille de Louis le Conte de Nonant, seigneur de Mallon, etc., et de Catherine Fercy.

*Histoire généalogique de la Maison de Béthune
par André du Chesne.*

Preuves du livre VI, p. 332.

Contract passé à Paris en l'hostel de Nantouillet le samedi XV jour de novembre mille six cents huit par lequel haut et puissant seigneur messire Philippe de Béthune, chevalier, baron des villes et chasteaux de Selles et Charots en Berry, seigneur de Vienne-les-Blois, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, capitaine et gouverneur de la ville de Rennes, et lieutenant pour Sa Majesté en Bretagne, capitaine lieutenant de deux cents